



**HASHOMER
ISRAEL**

Revue Messianique

3^{ème} Trimestre 1979 . N°8 . 5F

HASHOMER ISRAEL

(Celui qui garde Israël)

Petit-Molac en ARRADON 56610

Tél. (97) 63.11.15

Publication Trimestrielle

3^e trimestre 1979 - n° 8 - 5 francs

Comité de Rédaction

Pasteurs LE COSSEC Clément - France
THOBOIS Jean-Marc - France

Mesdames KOFSMANN Yvette - Israël
GUYAZ Madeleine - Suisse

ABONNEMENTS

FRANCE : 20 F.

Attention :

CCP :

HASHOMER-ISRAEL
1877-77 C RENNES

SUISSE :

CCP HASHOMER-ISRAEL
n° 12-10-550 Genève

BELGIQUE :

HASHOMER-ISRAEL
Librairie biblique Le Flambeau
53, rue général-Leman
7310 Jemappes Les Mons
Compte bancaire :
Hashomer-Israël
n° 068 - 069 3620 — 97

CANADA :

Pour « HASHOMER-ISRAEL »
Armand MURCIANO
335 Ch Guilbault
ST PAUL PQ JOK 3 EO
Canada

Autres pays :

Mandats internationaux

Aidez-nous à diffuser :

HASHOMER-ISRAEL !

5 numéros pour le prix de 4 soit 20 F

1/2 tarif aux Pasteurs, Colporteurs, Évangélistes

Directeur gérant : C. LE COSSEC
C.P.P.A.N. - N° 59966

Les Presses Bretonnes, Saint-Brieuc

Nouveaux jalons sur la route de LA PAIX

La paix au Proche-Orient serait-elle à portée de la main ?

Une nouvelle enquête en Israël nous a convaincus que depuis un an, d'énormes progrès ont été réalisés dans cette voie.

Nous nous sommes trouvés lors de la 3^e visite du Président Sadate en Israël à Haïfa la capitale du Nord et le plus grand port Israélien. Nous avons pu suivre le déroulement de cette visite officielle, assister à la conférence de presse donnée par Sadate et Begin, converser avec des journalistes. En outre, près de 3.500 km parcourus dans le pays, des entretiens avec des personnalités du monde politique, économique, militaire, comme avec l'homme de la rue, nous ont convaincus qu'en Israël on croit à la paix. Pour beaucoup c'est déjà la paix. Un slogan revient de plus en plus souvent « SHALOM ACHSHAV » la « paix maintenant »

Quel contraste avec ce que nous avons trouvé il y a un peu plus d'un an lors de notre dernière enquête La tension restait vive, la paix semblait un mirage lointain, on était sceptique, on n'osait pas y croire.

Depuis, il y a eu Camp-David, la restitution d'El Arish à l'Égypte, la 2^e visite de Sadate en Israël à Beer Shéva et puis à Haïfa comme (déjà) une visite de routine entre deux pays amis, mais une visite qui, à cause de cela marque un tournant : elle ouvre la voie à de nouveaux développements spectaculaires dans le processus de paix, non plus seulement avec l'Égypte, mais avec les autres pays Arabes : Sadate déclarait que des progrès spectaculaires seraient accomplis d'ici un an, qui changeraient le cours de l'histoire du monde entier et assureraient la paix pour des générations !

Les mêmes hommes qui, l'an dernier interrogés par nous, se montraient des plus réservés quant aux chances de paix, sont maintenant affirmatifs : Oui la paix est proche, une immense espé-



Le yacht de Sadate arrivant à Haïfa 3 septembre 79

rance secoue le peuple d'Israël tout entier.

Entre temps, le reste du monde regarde sans comprendre, parfois avec une hostilité non dissimulée à la paix au Proche-Orient. On assiste à ce paradoxe inouï : la paix est chose mauvaise quand Israël et l'Égypte la font.

Les médias minimisent la partie des événements que nous vivons, soulignant avec une joie mauvaise les difficultés, les obstacles à surmonter, les risques d'échec, etc... Pourtant, quelque chose a bougé, irrésistiblement la paix est en marche, rien ne pourra l'arrêter.

Pour le croyant, qu'est-ce que cela veut dire ?

Une fois de plus, des prophéties très précises s'accomplissent sous nos yeux, mais le christianisme assoupli, semblable aux vierges folles, n'y prend même pas garde. « Ils ne discernent pas l'œuvre de Dieu » disait déjà le prophète autrefois. Ils ne discernent pas que conformément aux promesses données,

Israël est en passe de devenir ce peuple vivant dans la paix, la sécurité, la prospérité, l'harmonie avec ses voisins avant que ne s'accomplissent les fins ultimes de l'humanité. (Ez 38 V 11).

Ce qui se passe entre Israël et l'Égypte et bientôt entre Israël et ses autres voisins Arabes, est un miracle impensable il y a encore un an. Comme le dit le psalmiste : nous vivions un rêve ... alors on disait parmi les nations : le Seigneur a fait de grandes choses pour eux (ps. 126). Le rêve de la paix devient réalité, ce n'est pas le nombre des miracles qui a jalonné l'histoire du jeune Etat d'Israël. Alors, quelqu'un n'a-t-il pas dit justement qu'en Israël qui ne croit pas au miracle n'est pas réaliste ?

A Jérusalem, Madame Kofsmann, toujours fidèle au poste, continue son travail auprès notamment d'immigrants Russes, de jeunes et d'enfants. Elle nous prie d'envoyer de Jérusalem, la ville de la paix, son cordial « Shalom » à tous les lecteurs d'Hashomer.

REVUE DE PRESSE

- **HAIFA**, le Président Sadate a dit que ce n'était pas des mots en l'air qu'il avait prononcé quand il a invité la population de Haïfa à visiter l'Égypte. « A Alexandrie, en été, nous avons 1 million et demi de visiteurs, j'ai invité tous les 250 000 habitants de Haïfa et nous pouvons tous les recevoir, a-t-il dit. »

- **ARAFAT LOUE LA RIVE OCCIDENTALE A HUSSEIN**

KOWEIT, un journal koweïtien a annoncé que le chef de l'O.L.P. Yasser Arafat a autorisé le roi Hussein de Jordanie à réclamer la rive occidentale pour en négocier l'avenir.

Cette action est regardée par de nombreux observateurs comme un développement surprenant.

Ce nouvel arrangement reviendrait sur la décision prise en 1974 par un sommet Arabe qui voyait dans l'O.L.P. la seule organisation, habilitée à réclamer la rive occidentale et Gaza.

« Al amba » dit que Arafat et Hussein ont convenu de cette nouvelle approche à la Havane, où ils ont pris part à la conférence des pays non alignés.

- **LA JORDANIE FAIT DE LA PUBLICITE POUR LA VISITE D'ISRAEL VIA AMAN.**

Tel-Aviv : La Jordanie fait des efforts pour promouvoir le tourisme en Israël.

Pour la première fois des brochures éditées à New York par Ala la compagnie aérienne nationale jordanienne invite les touristes à visiter Israël et non plus la Terre Sainte comme dans le passé. L'entrée se ferait par le pont Allembly sur le Jourdain.

- **ALLON A DECLARE QUE LA CRISE SYRIENNE NECESSITE UN PROCHAN DENOUEMENT DU LIBAN, OR AKWA**, Yigal Allon l'ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement travailliste a déclaré que la crise syrienne rendait urgente une solution du problème libanais.

Pour lui, une force de paix internationale doit remplacer au Liban les forces Syriennes. Le gouvernement Libanais devrait exercer les pleins pouvoirs sur l'ensemble du territoire libanais y compris sur le Sud, les bases de l'O.L.P. devant être démantelées et ses hommes évacués vers le Nord.

- **WALDHEIM DENONCE LE TRAITE DE PAIX COMME SOURCE DE DIVISION.**

Le secrétaire général de l'ONU, Kurt Waldheim a déclaré que le traité de paix Israélo-Egyptien a suscité « controverse et division ». Il a en outre déclaré que la conclusion de ce traité a créé une nouvelle situation dans la région.

- **LE CONSEIL DES EGLISES AMERICAINES ET LE CONFLIT ISRAELO-ARABE**

NEW-YORK, le conseil national des églises Américaines a appelé les USA à entamer le dialogue avec l'O.L.P. et a loué l'action d'Andrew Young (qui avait menti à son gouvernement au sujet de ses contacts avec l'organisation de libération de la Palestine) (NDLR.)

Le conseil qui en 1974 avait déjà plaidé en faveur de contacts avec l'O.L.P. affirmant le droit des Palestiniens à l'autodétermination et à une entité nationale est la plus grande organisation œcuménique Américaine regroupant 32 dénominations qui représentent 40 millions de personnes.

- **HAIFA, LES ISRAELIENS VEULENT VRAIMENT LA PAIX !** C'est le ton d'un article du correspondant diplomatique d'un des principaux journaux égyptiens Al Gomhiya.

Le journaliste Saïd El Bally dit que sa visite en Israël avec le président Sadate a changé son opinion jusqu'alors négative sur les Israéliens.

Lui et ses collègues ont trouvé que l'homme de la rue en Israël veut vraiment la paix et il veut transmettre cette impression aux lecteurs de son journal.

- **Le ministre de la défense Ezer Weismann a affirmé qu'Israël pourrait construire lui-même le futur avion de combat F 18.**

L'industrie aéronautique d'Israël est en train d'en examiner la possibilité, elle fera connaître d'ici quelques mois sa décision.

- **UN ANCIEN TERRORISTE DE L'IRA : NOUS RECEVONS DES ARMES RUSSES PAR LA LYBIE.**

BOSTON, les terroristes de l'armée républicaine Irlandaise ont reçu plusieurs tonnes d'armes russes sophistiquées en 77 et 78 a déclaré Peter Callen un ancien activiste de l'Ira réfugié aux USA, il y avait des missiles SOL AIR, le problème c'est que le mode d'emploi était en russe, quand j'ai quitté Dublin, un tas de gens étudiaient le russe pour pouvoir utiliser les armes.

- **LES AERODROMES MILITAIRES DU NEGEV COUTERONT 200 MILLIONS DE DOLLARS SUPPLEMENTAIRES**, les deux aérodromes militaires du Négèv qui doivent être construits avec la collaboration des USA pour remplacer ceux qu'Israël va rendre à l'Égypte dans le Sinaï coûteront 200 millions de dollars en plus de 800 millions prévus au départ. Le fait que les deux aérodromes qui doivent être opérationnels en 1982 doivent être construits en trois ans a provoqué un coût supplémentaire de 25 %.

Le projet à l'heure actuelle est encore au stade des plans et seuls quelques centaines des 3000 travailleurs étrangers sont en place, on attend 1000 Portugais, 1000 Hollandais, des Anglais et des Canadiens.

NOUVELLE ENQUÊTE EN ISRAËL



Samedi 1^{er} septembre 1979 : Le Jumbo-jet d'El-Al se pose sur l'aérodrome Ben Gourion à Lod : nous voici en Israël pour une nouvelle enquête.

Notre dernier voyage datait d'un peu plus d'un an. Tout de suite, nous réalisons qu'il y a quelque chose de changé : Déjà à Orly, la fouille des bagages a été beaucoup plus sommaire que par le passé. Au retour, les responsables du service de sécurité ne nous ferons pas même ouvrir nos valises.

Dans le pays : un autre détail nous frappe : le nombre de soldats en armes qui déambulent dans les rues a nettement diminué, les contrôles de sécurité aux abords des bâtiments publics sont beaucoup moins profonds qu'il y a un an. Bref, la tension s'est relâchée.

La paix serait-elle proche ?

Aux bureaux de presse du gouvernement on vit à l'heure Sadate. Ce dernier arrivera mercredi à Haifa pour sa 3^e visite officielle en Israël, tout le pays est en émoi. Moins certes que lors de la visite historique à Jérusalem du 19 novembre 77, déjà la 3^e visite, c'est presque de la routine mais c'est aussi un événement historique duquel on attend des progrès dans la marche vers la paix.

On sent que çà et là, tout bouge : l'évacuation du Sinaï va bon train ; pour l'homme de la rue, c'est déjà la paix. Les préoccupations essentielles sont maintenant d'ordre économique : la crise se fait durement sentir en Israël : inflation galopante, grèves

et revendications, oui en un an, beaucoup de choses ont changé. Israël entre dans une nouvelle ère.

Au bureau de presse, nous effectuons les formalités qui nous permettront de suivre la visite officielle de Sadate à Haifa et de participer à la conférence de presse qu'il donnera conjointement avec Begin. Mais déjà, nous pouvons tirer certaines conclusions de nos premières impressions. Il y a déjà une démobilisation du pays, la tension a disparu.

On a l'impression d'un pays qui s'installe dans la paix, et cette paix est un vrai traumatisme, un vrai bouleversement. Voilà un pays qui pendant 30 ans a été en guerre, qui a vécu avec cette idée qu'à tout instant il peut être attaqué et qu'il devait donc être prêt 24 heures sur 24 à repousser toute agression, le sentiment que la paix est là, provoque un extraordinaire bouleversement de mentalité. Pourtant on parle de la paix, on y croit, c'est un rêve qui devient réalité.

Cette impression se confirmera tout au long de notre enquête.

A Jérusalem, on croit que la paix est proche avec les autres pays Arabes, les solutions seront bientôt trouvées aux problèmes en suspens. L'avenir de la région sera bouleversé, mais l'alliance Israël-pays Arabes, la confédération qui, dit-on, en résultera, sera une puissance d'une force telle qu'elle conduira à la réconciliation des Russes, des Américains, des Chinois. C'est l'espoir de la paix mondiale, Jérusalem sera la capitale du monde Israélien, la vision des prophètes.

Paix et sécurité ? fausse sécurité ? La Bible attire notre attention sur la nécessité d'une vigilance de tous les instants pour ne pas être surpris par les événements (surprenants) qui viendront alors.



La visite de Sadate à Haïfa...

"UN NOUVEAU MAILLON A LA CHAÎNE D'OR DE LA PAIX!"



« Haïfa vous souhaite la bienvenue dans la paix! »

« Haïfa vous souhaite la bienvenue dans la paix », l'inscription en Arabe, Hébreu et Anglais surmonte un immense arc de triomphe installé par la municipalité de Haïfa, un nombre incalculable de drapeaux israéliens et égyptiens sont déployés sur l'itinéraire que Sadate empruntera tout à l'heure. Déjà des centaines d'écoliers en uniformes bleus et blancs se pressent le long des trottoirs, le long des voies que doit emprunter le cortège officiel pour acclamer Sadate en brandissant des drapeaux israéliens et égyptiens.

Nous nous hâtons vers l'hôtel Dan Carmel qui surplombe la ville, car dans quelques instants toutes les voies d'accès à l'hôtel seront fermées.

Le service de sécurité est impressionnant, des policiers et soldats, fusils au poing, sont installés dans chacune des maisons voisines de l'hôtel, sur les toits, on distingue aussi des gardes.

A l'hôtel Dan il faut montrer « patte blanche » après avoir présenté nos cartes de presse, nous sommes consciencieusement fouillés avant d'être introduits dans le hall réservé à la presse, 600 journalistes, photographes, correspondants de presse sont attendus pour suivre les événements. Le hall est transformé en centre de

L'arrivée du yacht de Sadate

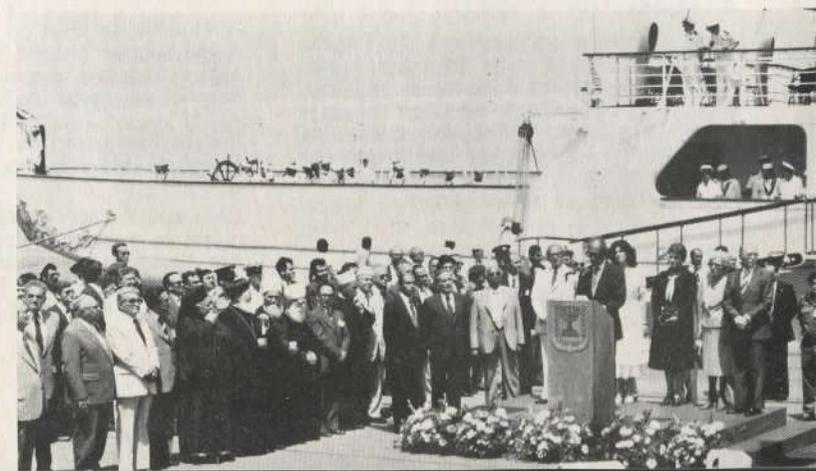


Le président Navon et Madame s'appêtent à accueillir leurs hôtes.

Le Président Sadate prononce son allocution.

On reconnaît derrière lui le Président Navon et Madame Madame Jehan Sadate.

Le premier ministre Begin et Madame.



communication, 30 téléphones et 10 télélex sont prêts à répercuter la relation des événements historiques que nous allons vivre, aux quatre coins du monde. A l'extérieur, une dizaine d'autobus nous attendent. Après une nouvelle fouille, nous y prenons place, précédés par une jeep militaire. Nous refaisons à l'intérieur des bus, l'itinéraire qu'empruntera Sadate tout à l'heure.

Au port, un emplacement spécial a été aménagé pour la visite officielle. Lorsque nous pénétrons dans l'enceinte réservée à la presse, on est en train d'achever le nettoyage du tapis rouge qui vient d'être déployé. De grandes tentures aux couleurs d'Israël et de l'Egypte tapissent les murs et les tribunes officielles.

Soudain, nous sommes rejoints par les journalistes Egyptiens venus directement du Caire ce matin même par un vol militaire, et débarquant d'un autobus spécial. Il se mêlent à nous. Aussitôt, ils sont entourés, fêtés par leurs collègues Israéliens. On se serre pour leur donner les meilleures places, ce sont les retrouvailles entre journalistes Arabes et Israéliens, on se congratule, on prend des nouvelles les uns des autres : c'est presque déjà une visite de routine, ce sont des relations normales entre deux pays amis.

Quelques instants plus tard, la garde d'honneur fait son entrée précédée par la musique militaire et bientôt ce sont les personnalités Israéliennes qui arrivent dans de grandes limousines noires, le Président Navon et Madame, le premier ministre Begin et son épouse, ils prennent place à gauche de la tribune où Sadate et Navon parleront tout à l'heure.

Toute la galerie politique est là : Itzhak Shannir, Président de la Knesseth, Yigal Yadin, vice premier ministre et sa fille, Moshe Dayan pâle et amaigri (il est atteint d'un cancer) Ezer Weismann le ministre de la défense, les membres de l'opposition travailliste sont là aussi : Shimon Pères et Itshak Rabin.

SUR LE YACHT DE L'EX-ROI FAROUK...

A 11 h 20, le yacht blanc de Sadate entre dans le port escorté par les na-

vires de guerre Israéliens (les fameuses vedettes de Cherbourg. Le fait que Sadate soit venu par mer avec sa famille revêt en soi une importance particulière. Il est survolé par les chasseurs Israéliens « Kfir » et salué par les sirènes des bateaux du port, le spectacle est impressionnant, lentement le navire magnifique qui fut le yacht de l'ex-roi Farouk s'avance vers le quai. Sur la plage arrière protégée par un vélum, on distingue la silhouette de Sadate et des siens assis autour d'une table.



Le Président Sadate passe en

A 11 h 30, le chef du protocole Yaakov Aviad monte à bord et invite le président Sadate à descendre à terre pour passer en revue la garde d'honneur. Avant de se rendre à cette invitation, Sadate remercie les marins du « Al Houréga (bleuet) qui l'ont amené jusqu'ici.

Dès que Sadate et son entourage ont quitté la passerelle du navire, la foule des journalistes spontanément éclate en applaudissements. Lentement Sadate passe en revue les 72 cadets de la marine.

Sadate est alors introduit auprès de ses hôtes : outre les membres du gouvernement, il y a là le chef d'état major général, des dignitaires religieux, Chrétiens Arabes et Druzes. Sadate embrasse la fille de Yigal Yadin et son « cher ami » Ezer Weismann, le ministre Israélien de la défense.

Salué par 20 coups de canon, Sadate écoute alors l'exécution des hymnes nationaux avant d'entendre l'allocation du Président Navon qui lui souhaite la bienvenue.



revue la garde d'honneur.

L'ALLOCATION DU PRESIDENT NAVON

« Dans les rues de Haifa, des milliers de citoyens vous attendent pour vous exprimer leur profond respect et leur estime pour vous même, ce que vous avez réalisé, pour votre noble épouse, pour le grand et généreux peuple Egyptien... et bien sûr pour la Paix ? ... » Navon souhaite alors la bienvenue aux marins égyptiens qu'il invite à se sentir ici chez eux, comme à Alexandrie.

« Que vous veniez par air ou par mer, vous atteindrez toujours la même des-

tination : les cœurs de ce peuple, c'est un nouveau chaînon à la chaîne d'or de la paix... »

Ces éléments qui proclament leur hostilité au processus de paix ne réalisent pas toute la signification historique de ce qui se passe ici. Eux aussi auront à monter dans le char de la paix ... N'oublions jamais qu'il y a 2 ans que le char a commencé son voyage historique, rien ne pourra plus l'arrêter ...

SADATE : « LA PAIX EST UN COMMANDEMENT DE DIEU ! »

Dans sa réponse Sadate déclarait : « ... Nous visitons Haifa comme effectuant un autre pas dans votre sainte poursuite de la paix » rappelant que Haifa lui apparaissait comme le vivant symbole de la coexistence entre Juifs et Arabes. Sadate saluait en la personnes de ses hôtes « ses cousins », termes qu'il devait reprendre lors de la cérémonie d'offrande du pain et du sel par le maire de Haifa, « en tant que cousins, nous avons ensemble, pendant des siècles et dans la paix, adoré Dieu dans ce pays et cultivé son sol ».

« Je suis ici pour consolider les gains que nous avons déjà atteints sur la route de la paix... », je veux que vous sachiez que chaque Egyptien est déterminé à faire de la paix une réalité vivante, plus jamais il n'y aura entre nos pays d'effusion de sang et de souffrance, plus aucune vie humaine ne sera détruite dans un conflit futile qui ne profite à personne.

Après avoir rappelé qu'il serait dangereux d'oublier le problème Palestinien à la solution duquel il était décidé à se consacrer, Sadate affirmait :

« Le défi est considérable mais les promesses sont plus grandes encore ! Je suis déterminé à relever le défi, c'est là le commandement de Dieu, c'est aussi notre choix personnel. Que le Dieu Tout Puissant guide nos pas et aplanisse nos sentiers, qu'il nous donne la force dont nous avons besoin pour aplanir tous les obstacles, qu'il nous donne sa sagesse pour entendre sa parole, qu'il étende le dais de la paix sur tous ceux qui la recherchent. »

Au cours d'une conférence de presse commune

SADATE ET BEGIN AFFIRMENT :

LE COURS DE L'HISTOIRE VA CHANGER !



5 septembre, hôtel Dan.

Dans les jardins du palace, 600 journalistes de la presse mondiale se pressent sur les chaises préparées à leur intention. Dans un cadre magnifique, une estrade a été dressée pour que, dès la fin de leurs entretiens politiques, Sadate et Begin puissent venir rendre compte de leurs décisions à la presse mondiale.

L'attente se prolonge, Sadate et Begin ont bien des choses à se dire. Soudain une porte s'ouvre, Sadate apparaît en costume sombre suivi de Begin. Un tonnerre d'applaudissements salue les deux hommes qui prennent place à quelques mètres de nous.

Le premier, Sadate, prend la parole : rappelant l'accueil enthousiaste qui lui avait été réservé hier par la population de Haïfa et qui l'avait vivement impressionné.

Il commence par remercier son « très cher ami Begin » de lui avoir donné l'occasion de visiter cette ville magnifique. « Je suis reconnaissant à la population locale, Juifs et Arabes, pour l'accueil chaleureux qu'ils m'ont accordé, accueil qui va aussi vers le peuple égyptien qui partage avec le peuple israélien le désir de parvenir une fois pour toute à un règlement de paix pour tous ceux qui vivent ici dans la région...

D'ENORMES REALISATIONS...

Depuis deux ans, nous avons accompli d'énormes réalisations. Personne n'aurait pu croire qu'en aussi peu de temps tous ces grands événements auraient pu avoir lieu et changer le cours de l'histoire.

Nous avons réussi à réaliser ce que le premier ministre et moi-même avons décidé à Jérusalem, savoir que la guerre d'Octobre serait la fin de toutes les guerres.

Sadate cite ensuite les « pierres angulaires » de l'accord de paix : les accords de Camp-David et le traité de paix Israélo-Arabe.

« Ce n'est qu'une question de temps pour que tous viennent se joindre à nous, je n'ai aucun doute à ce sujet... Mon but est de poursuivre le processus de normalisation. »

« Nous nous sommes mis d'accord sur la manière de résoudre le problème posé par les observateurs de l'O.N.U. Nous avons décidé, le premier ministre et moi, de prendre l'affaire en mains de façon à ce que le vote soviétique ne puisse arrêter, ni mettre fin au processus de paix. »

Begin, quant à lui, devait déclarer que le problème du pétrole entre l'Égypte et Israël était réglé et qu'Israël rendrait le Mont Sinaï avant le 19 novembre à l'Égypte, à cause du caractère symbolique de cette date pour Sadate, mais que le tourisme israélien ne serait pas affecté par cette restitution.

La discussion s'engage alors avec les journalistes qui pressent les deux hommes, de questions.

La question qui apparaît immédiatement est celle de Jérusalem, que Sadate a déclaré devoir faire partie de la zone d'autonomie palestinienne.

JERUSALEM PIERRE D'ACHOPPEMENT

A un journaliste qui lui pose la question de l'avenir de cette ville, Sadate souligne qu'il s'agit de la question la plus délicate à régler entre les deux parties : « car c'est la ville Sainte de trois religions qui ont toutes leur origine sur le Mont Sinaï en Égypte ».

« Nous avons eu un échange de vues sur ce sujet, mais d'autres débats seraient nécessaires avant que le problème puisse être réglé. »

D'après les propos de Sadate, il est clair que Begin et lui n'ont pu s'accorder sur ce problème à l'inverse des problèmes qui étaient à l'ordre du jour : le veto soviétique pour le renouvellement des casques bleus et la question du pétrole.

Ces deux points, dit Sadate, ont été réglés en dix minutes de conversation avec le premier ministre. Un journaliste exprime alors la question qui inquiète de nombreux Israéliens : Sadate est-il intéressé seulement par la récupération du Sinaï ou à la paix ? Autrement dit, après qu'Israël lui aura rendu le Sinaï, Sadate ne rejoindra-t-il pas le « front de refus » et n'attaquera-t-il pas Israël ? C'est une crainte que beaucoup expriment ici.

Mais Sadate est catégorique : « Je ne suis pas d'accord du tout avec vous. dit-il, je n'aime pas que l'on dise que je suis ici pour négocier la restitution du Sinaï, nous ne discutons pas de cela, nous discutons de relations nouvelles, nous transformons l'inimitié de nos peuples en amitié, nous discutons d'un règlement de paix qui durera des générations, non seulement pour les habitants de cette région mais pour le monde entier de façon à ce que le cours de l'histoire du monde entier soit changé. En un an, nous avons surmonté miraculeusement bien des difficultés et donc d'autres encores le seront. »

Begin, lui, revient sur la question de Jérusalem.

« Le Président, déclare-t-il, a donné son opinion, laissez-moi aussi donner la mienne. Jérusalem est la capitale éternelle d'Israël, c'est une ville réunifiée, la liberté d'accès aux lieux saints est garantie mais Jérusalem restera la capitale d'Israël, nous resterons toujours fidèles à cette détermination qui, j'en suis sûr est aussi celle de l'immense majorité des citoyens d'Israël. »

LA PAIX : UN FAIT IRREVERSIBLE

Une question centrale est alors posée. Un journaliste rappelle l'avertissement de Sadate qu'il ne saurait y avoir de vraie paix sans une solution au problème Palestinien. Doit-on comprendre qu'au cas où la solution de ce problème tarderait, le processus de paix pourrait être remis en question ?

A cela Sadate répond :

« Nous avons déjà posé la pierre angulaire d'une solution au problème Palestinien, ce sont les accords de camp David et le traité de paix Israélo-Arabe. Je répète ici ce que j'ai dit lors de ma première visite à Jérusalem il n'y aura plus d'autres guerres après celle d'Octobre, cette promesse que j'ai faite à Jérusalem s'est accomplie, il n'y aura pas de retour en arrière pour la route de la paix. Je vous avais aussi promis que votre besoin de sécurité serait reconnu et accordé, cela aussi a été accompli. »

Interrogé sur les progrès, les négociations sur l'autonomie, Sadate déclare que Begin et lui ont décidé de mettre le problème en veilleuse car il est persuadé que d'autres pays Arabes, notamment la Jordanie, vont se joindre aux négociations. « Je m'attends avant la fin de cette année à un tel revirement des pays Arabes voisins qui seront alors les bienvenus à la table de négociation. »

Un journaliste Egyptien interroge en hébreu Begin sur le désir de paix d'Israël qui semble être contredit par la création de colonies dans les territoires.

« Pour nous, déclare Begin, c'est une question de sécurité, c'est notre vie et celle de nos enfants, nous sommes affrontés à l'OLP dont les activités criminelles n'ont d'autre but que la destruction d'Israël, un état palestinien serait une base soviétique qui serait un danger mortel pour Israël. »

DANS UN AN LA PAIX ?

« Vous avez dit Président Sadate, déclare un journaliste américain, qu'une solution sur Jérusalem serait trouvée avant la fin de l'année. Après ce que vous avez entendu à ce sujet de la part du premier ministre Bégin, êtes-vous toujours aussi optimiste ?

— « Bien sûr Jérusalem est une question difficile, il y a des différences entre nous. Si d'ici la fin de l'année, nous n'avons pas trouvé une solution permanente, nous serons en tout cas très avancés dans cette voie.

Je suis donc optimiste. »

LE DOIGT DE DIEU

C'est bien cet optimisme général qui est frappant : optimisme de Sadate, optimisme de Bégin, optimisme des Israéliens et semble-t-il des Egyptiens contrastant avec le pessimisme du reste du monde.

En écoutant ces deux hommes, quelque chose nous frappe : il y a eu plus dans leurs conversations, que ce qu'ils disent. Il faut savoir comprendre à demi-mots qu'on est allé très loin dans les accords, la chaleur de l'accueil des Israéliens, la chaleur des relations entre les deux hommes n'est pas surfaite : Sadate et Bégin ont vraiment de bonnes raisons d'être optimistes. Sadate en particulier me fait l'impression d'un homme honnête et sincère... ou bien d'un comédien hors ligne.

Les fissures dans le « front du refus », l'instabilité des pays Arabes voisins de l'Egypte, renforcent le sentiment d'optimisme de Sadate.

Maintenant que l'accord final est



L'accueil de la population de Haïfa



La salle de presse de l'Hôtel Dan



2 attitudes de Sadate et Begin



proche, les pays voisins n'ont plus d'autre solution que de prendre le train en marche.

Seule la question de Jérusalem semble faire encore vraiment problème, même la question de l'autonomie n'est pas insurmontable car Sadate et Bégin semblent d'accord sur l'essentiel : ni l'un ni l'autre ne veulent d'un Etat Palestinien.

Dans ces conditions, la paix est un fait irréversible, la vision des deux hommes va jusqu'à la vision d'une paix mondiale.

Quelque soit l'avenir de cette paix un fait est clair : c'est le doigt de Dieu qui a agi.

Comme le disait le maire de Haïfa en offrant à M. et Mme Sadate le pain et le sel traditionnels de la bienvenue : « la joie est pour ceux qui conseillent la paix ! » (Prov 12 v. 20), ceci aussi est un signe messianique.



Les journalistes posent leurs questions...

“ OUI ! JE CROIS A LA PAIX ! ”

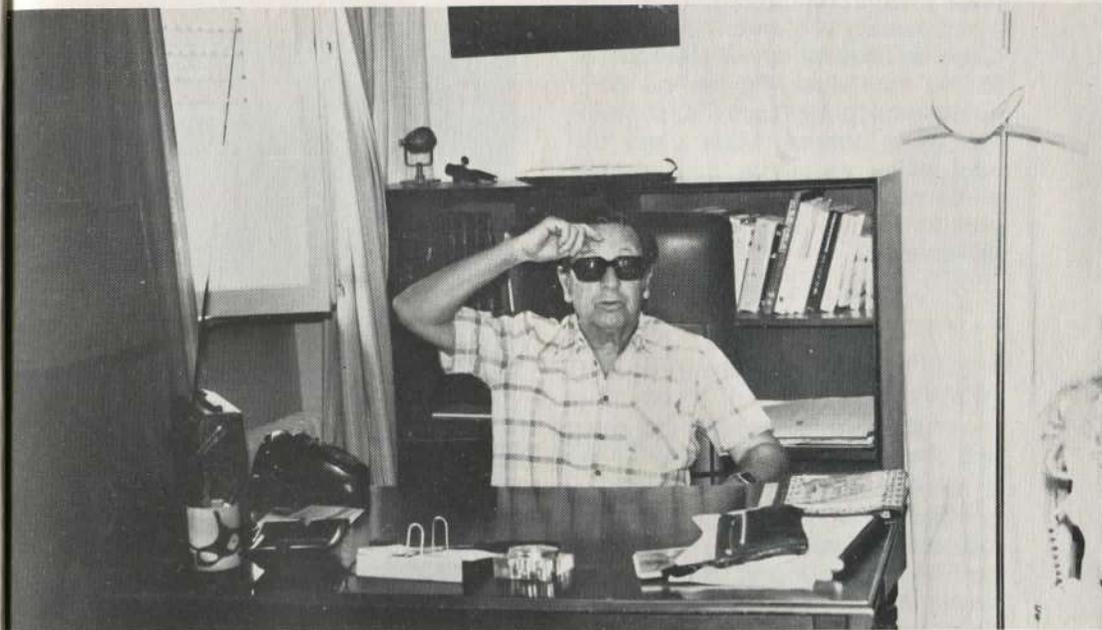
nous déclare André SCEMAMA à Jérusalem

André Scemama, correspondant de Radio-France à Jérusalem, analyse pour nous l'évolution du processus de paix au Moyen-Orient au lendemain de la visite de Sadate à Haïfa et nous explique pourquoi, malgré les problèmes encore en suspens, il croit à l'établissement d'une paix réelle entre Israël et ses voisins Arabes.

— Dans la situation actuelle il faut distinguer deux niveaux : Il y a l'aspect des relations entre Israël et l'Egypte, et il y a l'aspect global, la paix avec l'ensemble du monde Arabe.

Avec l'Egypte ça marche très bien, les rapports se resserrent comme vous avez pu le voir à Haïfa.

Sadate a tenu à faire ce voyage qui est intéressant du fait du caractère qu'il a tenu à donner à ce voyage. D'une part, la grande solennité, le désir de ne rien cacher de ses rapports avec Israël ; il a tenu à donner à son voyage le plus de solennité possible. Il est venu en bateau avec un millier de marins, enfin tout un déploiement de grande solennité, chose qui est assez rare finalement dans les annales même des relations entre états. En même temps il est venu avec sa femme et sa fille, ce qui donne aussi un caractère très familial au voyage et cela c'est quand même extraordinaire quand on pense qu'il s'agit de l'Egypte et d'Israël, ce n'est pas la Norvège et la Suède, ce n'est pas la France et la Belgique. Ce sont deux pays qui pendant trente ans se sont fait la



guerre. Tout cela indique une progression très nette. Je m'en tiens uniquement qu'aux choses visibles, extérieures, il y a en outre les choses dont on ne parle pas et qui probablement sont aussi très importantes sur le plan des rapports entre les deux pays.

Je suis persuadé qu'il y a des choses très importantes qui se passent dont on ne nous a pas parlé, parce que nous dire que Sadate est venu ici et avec tout ce déploiement de fastes pour marchander 500.000 tonnes de pétrole par an alors qu'Israël voulait deux millions et l'Egypte voulaient donner un million et demi de pétrole et que les experts ne se

sont pas mis d'accord, ça me paraît un peu léger. Je suis sûr qu'il s'agissait de choses beaucoup plus importantes et comme en se quittant il se sont déclarés extrêmement satisfaits de leur contact, il est difficile de conclure que les choses ne marchent pas bien entre l'Égypte et Israël.

Reste le grand problème, le problème de l'ensemble de la région : la paix.

Nous avons déjà fait la moitié du chemin

Israël est encore en guerre avec la totalité du monde Arabe. Mais comme avec l'Égypte c'est quasi réglé et que l'Égypte est le pays arabe le plus grand, le plus peuplé, c'est considérable. Si ce n'est pas un règlement à 100 %, c'est au moins un règlement à 50 %, bien que l'Égypte ne soit qu'un seul pays dans l'ensemble des pays arabes. Mais c'est un seul pays qui, à lui seul représente plus de la moitié de la population arabe. Malheureusement le reste ? !

— « Ça n'a pas bougé ».

— « Non ».

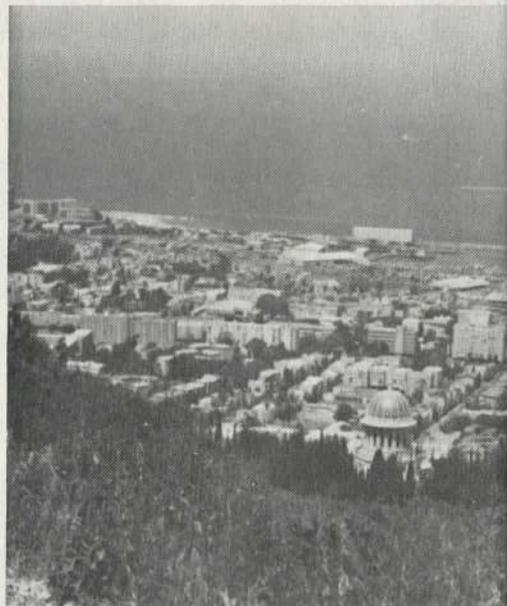
— « Pourtant Sadate avait l'air optimiste à Haïfa ? »

— « Et bien alors ça, ce sont les choses que l'on ignore ».

Il se déclarait optimiste, mais il n'a pas dit ce qui allait se passer. Lui est catégorique en affirmant que le roi de Jordanie rentrerait dans la négociation dans quelques mois.

— « Et vous croyez qu'il a de bonnes raisons pour avancer cela ? »

— « Oui », d'ailleurs les nouvelles d'aujourd'hui semblent indiquer que la Jordanie s'oriente vers une nouvelle politique ; le roi a convoqué des personnalités de Cis-Jordanie, de Jérusalem Est, le maire de Bethléem, tous vont à Aman. Il est question que la Jordanie organise un recensement de la population de Cis-Jordanie. Si vraiment Aman se désintéresse, comme il le prétend, de la Cis-Jordanie en disant : « Ça ne nous concerne plus, c'est l'O.L.P. », je ne vois pas pourquoi il ferait un recensement de la population. Il est difficile de penser que Hussein



Haïfa : vue générale



depuis l'hôtel Dan Carmel.

n'est pas en train de préparer quelque chose. Je ne sais pas de quel ordre mais une action politique en Cis-Jordanie qui pourrait déboucher ensuite sur une entrée dans la négociation.

Le problème palestinien

— « En ce qui concerne les problèmes de l'autonomie où en est-on ? »

— « Ça discute..., ça va discuter de nouveau à Alexandrie dans quelques mois, enfin vous avez vu vous même Sadate disant à Haïfa que rien ne pressait, qu'on avait tout le temps. Il ne fallait pas bousculer les choses, il fallait attendre. Sadate n'est pas pressé, finalement personne n'est pressé ». Il me semble que Sadate n'est pas très chaud pour la création d'un état palestinien, et qu'il n'ait pas beaucoup envie d'avoir l'O.L.P. dans la négociation !

— « Vers quel genre de négociation se dirigerait-on ? »

— « Franchement je ne sais pas, c'est tellement complexe, ce qui me paraît assuré c'est que les gens ne sont pas pressés.

Apparemment ils semblent avoir opté pour l'attente parce qu'il peut se passer tant de choses dans les mois qui viennent. En quelques jours, les choses peuvent s'accélérer très rapidement.

Alors pourquoi se heurter maintenant à des discussions sur des problèmes sans issue actuellement ? Peut-être que tout naturellement, dans quelques mois, il y aura des solutions qu'il sera facile d'aborder.

En Égypte aussi la paix est populaire

Maintenant quels sont les sentiments des Égyptiens ? J'ai personnellement été le témoin de la popularité de Sadate sur sa politique de paix avec Israël. Je suis allé deux fois en Égypte, chaque fois des séjours prolongés, j'ai rencontré des gens des milieux les plus divers, la population la plus pauvre, la plus déshéritée, jusqu'aux gens qui occu-

pent des fonctions importantes, des intellectuels, des commerçants, j'ai partout trouvé un véritable enthousiasme sur l'idée de faire la paix avec Israël. La grande surprise d'ailleurs pour quelqu'un qui vient comme moi de Jérusalem et qui va en Egypte, c'est de découvrir que finalement, les gens parlent la même langue des deux côtés de ce qui était une frontière de guerre. Quand Sadate est arrivé ici, c'était l'incrédulité.

Ma surprise en arrivant en Egypte a été de voir des gens me dire : « Vous croyez vraiment qu'on va faire la paix avec Israël ? vous le croyez vraiment ? C'est formidable. C'est vrai, vous croyez qu'on va faire la paix ? »

Sur la scène internationale la paix ne sera pas compromise

— « Pourtant sur le plan international, on a l'impression que la position d'Israël continue à se détériorer. Est-ce que ça peut influencer sur le processus de paix ? »

— « Je ne crois pas que ça peut influencer sur le processus de paix Israélo-Egyptien. Mais ça peut influencer certainement sur la position d'Israël sur la scène internationale, ça l'aggrave. Ça n'a jamais été brillant.

Il y a d'abord les adversaires normaux, habituels et puis, il y a les adversaires qui le sont devenus, parce qu'ils ont besoin de choses que les Arabes possèdent et qu'Israël ne possède pas : le pétrole. Quelqu'un disait à un de mes amis un jour, « tous les arguments d'Israël aussi bons soient-ils se heurteront toujours à cette réponse d'un Américain, d'un Européen, de n'importe qui » : « tout ce que vous dites n'arrivera pas à chauffer mon appartement cet hiver, alors aussi vrai que ce soit, aussi juste que soit votre thèse, elle ne fera pas marcher ma voiture pour le week-end. Chose que les Arabes ont, eux, alors ils ont raison. »

— « Et les relations avec les Etats-Unis ? »

— « Elles découlent de ce que nous venons de dire. Les Américains restent le soutien le plus extraordinaire d'Israël. Vous savez qu'Israël vient de présenter une demande d'aide financière de 3 milliards et demi de dollars. Alors, si les rapports entre Israël et les Etats-Unis étaient très mauvais, si c'était la guerre entre eux, plus question de présenter une demande pareille. L'aide américaine, l'amitié américaine restent appréciables pour Israël... Ils aident Israël parce que ça fait partie de leurs intérêts. Les Américains avaient besoin de rétablir la paix au Proche-Orient. Ils ont été les parrains de l'accord Israélo-Egyptien, c'est eux qui, comme dans un mariage, ont signé comme témoins. Pour arriver à ce résultat, il a fallu obtenir des Israéliens des concessions territoriales, il a fallu qu'Israël renonce à sa seule source de pétrole, ce qui paraît absolument aberrant dans la situation actuelle où le pétrole est tellement sacré, précieux.

Les concessions israéliennes : un risque calculé

Théoriquement il y a un risque, c'est un risque qu'il fallait prendre, devant cet enjeu fantastique qui s'appelle la paix avec l'Egypte, faire la paix avec l'Egypte, ça méritait le Sinaï largement.

Maintenant, s'il s'avère dans quelque temps que c'était une erreur, que l'Egypte brusquement change de politique complètement, Israël se trouvera dans une situation difficile. C'est un choix qu'il a fait, c'est je crois un choix raisonnable, puisque en échange c'est la paix. Ça paraît maintenant une banalité, on en parle comme ça, la paix avec l'Egypte, mais enfin c'est énorme, ça reste une chose extraordinaire, c'est comme si on disait : Le Messie va venir et le Messie est venu, remarquez que quand le Messie est venu on en parle tout naturellement. C'est la chose la plus incroyable, la plus invraisemblable parce que brusquement il y a quelque chose de concret ; Begin va au Caire, Sadate vient ici avec sa femme, mille marins reçus dans une salle de spectacle, les kiboutsims ... etc...

— « Donc vous croyez à la paix ? »

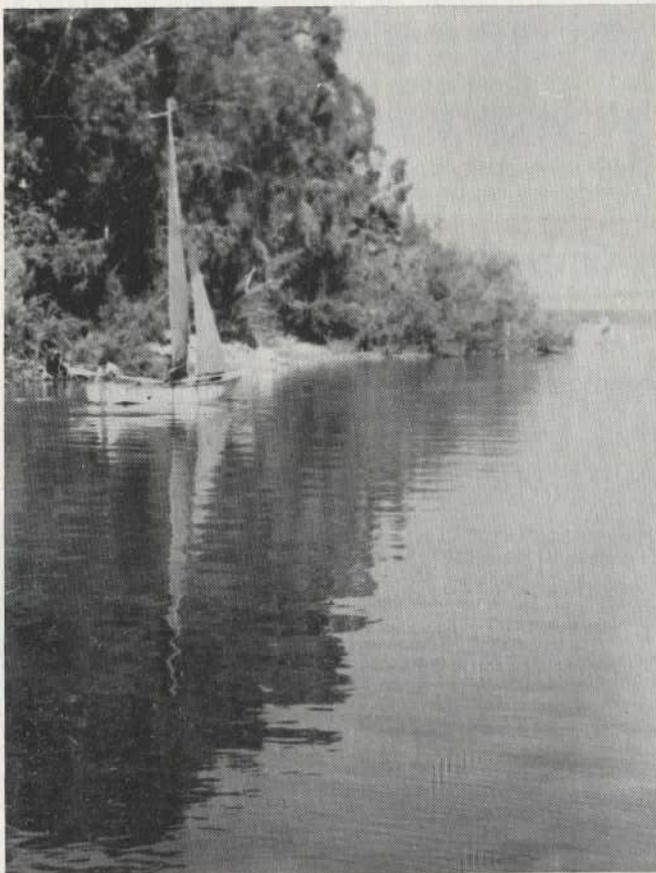
— « Oui ».



Le prix de la paix : Yamit dans le Sinaï sera évacuée.

LE JOUR où mon peuple d'ISRAËL vivra en **SECURITE...** TU LE SAURAS !

(EZ. 38, V. 14)



Une étude
biblique
du Pasteur
Jean-Marc
THOBOIS

« Oui, quand mon peuple d'Israël habitera en sécurité, tu le sauras ! alors tu monteras de l'endroit où tu résides, de l'extrême nord, toi et les nombreux peuples qui sont avec toi... tu monteras contre mon peuple d'Israël comme un nuage qui va submerger le pays ! » (Ez. 38 v. 15-16).

Ainsi parle le prophète Ezéchiel à un mystérieux personnage qu'il nomme Gog. L'examen succinct de cette prophétie est extrêmement clair : les nouvelles de

la paix, de la sécurité et de la richesse d'Israël ont atteint le chef des peuples de l'extrême Nord qui poussés par la soif de butin exécutent une attaque sauvage et violente contre Israël, mais avant d'atteindre Jérusalem, Dieu intervient contre eux comme il l'avait fait contre Pharaon lors du passage de la Mer Rouge. Dans la panique qui les étreint alors, les coalisés s'entretuent et laissent sur place un abondant butin.

Cette mystérieuse prophétie a donné lieu à de nombreux développements dans la tradition Juive ultérieure, Gog et Magog sont devenus le symbole des forces du mal qui doivent être détruites pour que vienne l'ère messianique, elle est devenue le type de la bataille eschatologique contre les forces du mal (on retrouve cette tradition dans l'Apocalypse de Jean, chapitre 20 et verset 8). Ezéchiel est le seul prophète à dépeindre cette guerre située avant « le jour de l'Eternel » entrevu par les autres prophètes et caractérisé par une invasion de toutes les nations contre Israël. Ici, nous avons à faire à une invasion différente.

Une prophétie pour notre temps

D'après le verset 8 du chapitre 38 d'Ezéchiel cette bataille doit avoir lieu « à la fin des temps » après la restauration d'Israël dans son pays. Examinons de plus près ce verset 8.

« Dans un avenir lointain, tu seras établi dans tes fonctions »

A la fin des temps, tu marcheras contre le pays dont les habitants échappés à l'épée auront été réunis du sein des peuples nombreux sur les montagnes d'Israël, longtemps désertes. »

Il s'agit donc bien ici d'une prophétie actuelle qui s'est accomplie en notre temps.

En 1942 Israël était menacé de génocide.

En 1948 l'Etat d'Israël naissait, le peuple était rassemblé du sein de nombreuses nations pour redonner vie aux montagnes d'Israël longtemps désertes. On était donc en droit de s'attendre à la réalisation des événements décrits dans le reste de la prophétie.

Il faut que s'instaure la paix au Moyen-Orient

Toutefois, d'après cette dernière, la situation d'Israël est autre que ce qu'elle était jusqu'à nos jours :

L'Etat d'Israël de la prophétie de Gog se caractérise par — un état de paix avec tous ses voisins qui la conduit à une démobilisation au moins morale du peuple. (verset 21, tu diras, je monterai contre un pays ouvert, j'attaquerai des hommes *tranquilles en sécurité* dans leurs demeures qui habitent tous des villes sans murailles et n'ayant ni verrous, ni portes. »

Nous avons donc à faire à un pays qui se sent en sécurité, qui n'a plus aucune menace à redouter de l'extérieur, donc qui est en paix avec ses voisins. Il fallait donc que, d'une manière ou d'une autre, un procesus de paix s'établisse au Moyen-Orient. Voilà pourquoi nous croyons cette paix, irréversible.

Lors de notre enquête, certains éléments sont venus confirmer que les choses se mettent en place pour que bientôt nous trouvions dans le contexte de la guerre de Gog.

Depuis un peu plus d'un an, un traité de paix existe entre Israël et l'Égypte. L'implantation de cette paix se poursuit à pas de géants selon les dires de Sadate lui-même.

Le même Sadate se montrait optimiste quant aux chances de voir les pays Arabes voisins, notamment la Jordanie qui détient la clef du problème palestinien, se joindre au processus de paix en sorte qu'il annonçait « la paix pour toute la région » conformément à la prophétie.

La démobilisation morale d'Israël

Pour la première fois Israël croit à cette paix. Un journaliste nous faisait part de son souci devant une démobilisation morale de la plupart des Israéliens qui, affirme-t-il avec une lucidité prophétique, pourrait avoir de graves conséquences.

— Le prophète parle d'un pays *ouvert* : aujourd'hui en Israël il est question de frontières *ouvertes*, les premiers échanges entre l'Égypte et Israël commencent.

— Il est aussi question d'hommes *tranquilles*. L'aspiration à la paix est telle en Israël où l'on est las de la guerre, qu'on est prêt à faire d'énormes sacrifices en échange de la paix. Si celle-ci s'instaure Israël n'aura aucune ambition impérialiste expansionniste ou autre. Sadate lui-même a été frappé lors de sa visite à Haïfa du désir de paix des Israéliens. Israël respectera donc scrupuleusement tous ses engagements.

A Jérusalem, on parle d'une réconciliation du monde entier comme conséquence de la réconciliation Judéo-Arabe, d'une sorte d'ère messianique qui serait alors instaurée.

C'est bien là ce que nous trouvons dans les versets 8 et 11 du chapitre 38 du prophète Ezéchiel.

En outre Israël est un pays prospère.

La prospérité d'Israël

Jusqu'à ces derniers temps, Israël consacrait 60 % de son produit national brut à l'armement. Mais déjà le volume des dépenses militaires au Moyen-Orient se trouve réduit de 25 %. Si Israël peut enfin consacrer ces sommes colossales au développement du pays c'est un véritable « bond en avant » que connaîtra l'économie de la nation. Mais dès à présent, le traité de paix Israélo-Arabe va avoir des conséquences économiques : la majeure partie de l'Armée Israélienne sera transférée du Sinaï dans le Néguev.

Le préfet de la région du Néguev que nous interrogeons à ce sujet nous disait que c'était la chance du Néguev, la chance de la réalisation de la vision de Ben Gourion qui était de redonner vie à cette région et au-delà, il s'agit de la réalisation de la vision des prophètes : Si en outre, comme Sadate l'a promis à Haïfa, l'eau du Nil servira à fertiliser le Néguev alors Israël pourra relever le défi le plus ambitieux qui existe à l'heure actuelle : réaliser en 5 ans un plan de développement qui, au mieux, aurait demandé 20 ans.

Si la paix s'établissait au Proche-Orient, Israël pourrait devenir la Suisse de cette région. Sa situation stratégique, au carrefour de l'Afrique et de l'Asie lui ferait jouer un rôle de tout premier plan dans les échanges commerciaux internationaux, notamment en raison de l'importance que gardera encore longtemps le pétrole du Moyen-Orient qui pourrait alors transiter par Israël.

L'image de ce que fut le Liban avant la guerre civile peut nous donner une idée de ce que les choses pourraient alors devenir : Israël serait une place financière et commerciale jouant un rôle central, les capitaux affluant, l'industrialisation du pays pourrait se poursuivre ainsi que son développe-

ment. N'ayant plus d'autre problème, le génie Israélien se consacrerait totalement à cette tâche jusqu'au jour où...

... Gog viendra contre le territoire d'Israël ! poussé par la convoitise.

Les ambitions soviétiques

Or, les Soviétiques seraient les grands perdants d'une paix au Moyen-Orient, région dont ils seraient quasiment exclus, mais qui dans quelques années, deviendra pour eux vitale, car de producteurs ils deviendront consommateurs de pétrole.

Une étude historique, géographique, archéologique et linguistique des versets 2 à 6 nous conduit sans l'ombre d'un doute à conclure qu'il faut voir dans la coalition de Gog, le bloc soviétique et ses alliés, peut-être de circonstances comme l'Iran (la Perse du v. 5) jusqu'à cette année amie d'Israël en passe de devenir maintenant, conformément à la prophétie, son pire ennemi, ou encore l'Éthiopie et peut être la Lybie qu'on ne peut pas placer au rang des amis d'Israël ! Or l'intérêt que l'Union Soviétique manifeste pour la corne de l'Afrique permet de conclure qu'elle n'est pas moins intéressée par le golfe Persique et la péninsule arabe où sont concentrés l'essentiel des réserves pétrolières du monde !

Des relations commerciales avec les « marchands de Tarsis »

L'Israël de la prophétie de Gog est aussi un peuple marchand lié avec les peuples de la péninsule arabe et commerçant avec eux. Il s'agit de Séba et Dedan puis des marchands de Tarsis.

En réalité, malgré le conflit Israélo-Arabe, il existe de fait une alliance d'intérêts entre Israël et les chefs de la péninsule arabe : Arabie Saoudite, émirats du Golfe persique et Jordanie. Ces pays sont liés à l'Égypte et au-delà



au bloc occidental dans lequel il nous faut voir les marchands de Tarsis de la prophétie.

Déjà Israël a des relations avec les pays du Marché Commun tout comme les états producteurs de pétrole de la péninsule arabique, objets des convoitises Russes, le seul obstacle à des accords plus précis est le boycott Arabe et le chantage au pétrole, mais le problème Israélo-Arabe résolu, le chantage au pétrole disparaîtrait, Israël deviendrait un partenaire à part entière réalisant aussi sur ce point la prophétie d'Ezéchiel.

Nous voyons donc à l'heure actuelle tous les éléments, les protagonistes du drame évoqué par le prophète Ezéchiel se mettre en place pour jouer le rôle que le prophète a prédit. Bientôt, on frappera les trois coups, alors se lèvera le rideau pour que se joue une des ultimes tragédies de l'histoire humaine avant la venue du grand jour de l'Eternel...

Au cours de notre enquête, un journaliste Israélien particulièrement lucide, nous disait : « le risque qui menace aujourd'hui Israël c'est un désarmement moral qui l'amène à penser que c'est enfin la paix ! Mais ce serait une erreur grave. Ce n'est pas la paix !

Un terrible danger nous menace

Je crois que le même risque menace les chrétiens : « quand les hommes diront paix et sécurité, dit le Nouveau-Testament, une ruine soudaine fondra sur eux » !

Jésus évoque ainsi la situation de la génération de Noë composée de moqueurs ne pensant qu'à boire et manger et inconscient des choses spirituelles, inconscient que la patience de Dieu les appelait à la repentance » il en sera de même aux jours du Fils de l'homme ».

Ce qui est frappant, c'est de voir combien peu de chrétiens sont conscients que des événements annoncés par Ezéchiel sont proches. Ils ne discernent pas « l'œuvre de Dieu », disait déjà le psalmiste, « Vous savez discerner le temps qu'il fera à l'aspect du ciel, disait Jésus, mais vous ne savez pas discerner ce temps-ci ».

L'apôtre Pierre évoque lui aussi ce temps de patience de Dieu et les moqueurs qui paraîtront à la veille de ces graves événements.

Il ne s'agit pas ici de devenir catastrophiste ou apocalyptique, mais d'avoir les yeux ouverts et être lucide, se réjouissant avec le peuple d'Israël de ce temps de paix qui va lui être donné, mais en sachant qu'il ne s'agit pas encore de la vraie paix et en restant, veillant et priant, pour avoir la force d'échapper à ces choses quand elles arriveront et pouvoir paraître debout devant le Fils de l'homme.



» Tu tomberas sur les montagnes d'Israël, toi et toutes tes troupes »

● ABONNEZ-VOUS, REABONNEZ-VOUS :

Nous prions tous nos lecteurs qui n'auraient pas encore renouvelé leur abonnement pour 1979 de bien vouloir le faire, afin que nous puissions faire face aux frais occasionnés par la publication de la revue, pour que le journal puisse continuer à paraître nous avons besoin de trouver quelques centaines d'abonnés supplémentaires.

● AIDEZ-NOUS A TROUVER DE NOUVEAUX ABONNES

- * en faisant lire HASHOMER à vos amis,
- * en nous communiquant leurs adresses pour qu'ils reçoivent un exemplaire gratuit de la revue.

Nous remercions les généreux donateurs, ceux qui ont souscrit des abonnements de soutien, grâce auxquels il a été possible d'envoyer en Israël régulièrement des dons pour le soutien de l'œuvre de Dieu. Dans un prochain numéro d'autres nouvelles vous seront données.

- Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous signaler leurs changements d'adresses.

A chaque publication des numéros nous reviennent avec la mention « n'habite pas à l'adresse indiquée ».

- Une étude complète de la prophétie de Gog est publiée par des Documents « EXPERIENCES » écrire au « Centre Missionnaire » Coat-y-Loarn - 29970 Carhaix.

- Mme Kofsamn nous signale qu'elle souhaiterait pouvoir aider des jeunes de l'Assemblée Messianique de Jérusalem à poursuivre des études musicales.

Les lecteurs qui désireraient envoyer leur participation à cet objet peuvent le faire en envoyant leurs dons à « Hashomer-Israël », Petit-Molac ARRADON, 56610 en mentionnant : « pour les études musicales des jeunes ».



Ainsi parla le Seigneur :

*" On entendra encore
dans ce lieu,
dont vous dites :*

*Il est en ruine
Il n'y a plus d'hommes
plus de bêtes
Les chants d'allégresse
et les chants de joie
Les chants de l'époux
et les chants de l'épouse "*

(Jérémie 33 v. 10-11)